

CET ÉTÉ, CONTINUONS D'AVOIR LES BONS GESTES !

Face à la multiplication des épisodes de sécheresse et à la hausse des températures, la préservation de la ressource en eau est d'autant plus primordiale ! Au 1er juillet 2026, déjà près de **94 départements ont franchi des seuils de vigilance ou d'alerte sécheresse** et **27 d'entre eux sont en situation de crise** (source **VigiEau**) suite à l'épisode caniculaire de fin juin, des événements qui témoignent d'une situation de plus en plus compliquée. Dans ce contexte, **maintenir les efforts collectifs et adopter des comportements plus sobres est indispensable**.

À l'approche des vacances estivales, les collectivités continuent de se mobiliser pour informer les habitants et les touristes en particulier dans les territoires très fréquentés pendant la saison touristique. Leur objectif : rappeler les **bons réflexes** et **encourager chacun à limiter les usages superflus**.



En Vendée, [la collectivité Vendée Eau](#) a déployé une campagne de communication destinée aux vacanciers et aux acteurs du tourisme. Affiches dans les lieux publics, publicités, distribution de brosses de plage au touristes et mise à disposition de kits pédagogiques à destination des professionnels du tourisme, autant d'actions qui permettent de diffuser des messages simples autour de la réduction des consommations d'eau.

[La Communauté d'Agglomération du Cotentin](#) a misé quant à elle sur une communication de proximité auprès des habitants à travers des affiches et des podcasts rappelant les pratiques à adopter au quotidien de manière humoristique et chiffrée !



D'autres choisissent même des formats originaux pour toucher un public plus large comme [Eau d'Azur](#) qui propose ainsi de découvrir les économies d'eau en musique, en revisitant des airs populaires de l'été pour transmettre des messages de sensibilisation de façon ludique.



À travers ces actions, les collectivités montrent que la protection de l'eau repose sur une mobilisation partagée de tous. Chaque geste compte : réduire le gaspillage, adapter ses usages et préserver la ressource permettent de mieux préparer les étés à venir.

PROLONGATION

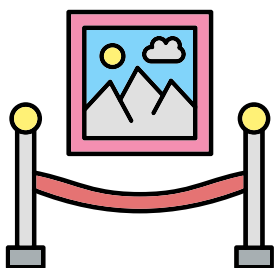
Vous menez des actions sur votre territoire ? Candidatez aux Trophées d'économies d'eau !

[N'hésitez pas à candidater directement ou à nous contacter pour préparer votre dossier](#)

Date limite de candidature : 10 juillet 2026



ON LE LIT DANS LA PRESSE



Une exposition pour promouvoir les économies d'eau au quotidien !

À Compiègne, une exposition appelée Aquasens, a proposé de sensibiliser les usagers sur leurs consommations domestiques en eau. Animée par la CNL (association de locataire) et l'Opac de l'Oise, cet événement gratuit avait pour objectif de montrer comment chacun peut réduire ses consommations et ainsi préserver la ressource en eau. À l'aide de données chiffrées et d'exemples concrets, les habitants ont pu apprendre que leur bain équivalait à 20 packs de 6 bouteilles d'1,5L d'eau à lui tout seul ! Cette initiative s'est déroulée du 15 au 19 juin 2026. [Pour en savoir plus.](#)

Et si on combattait les préjugés ?

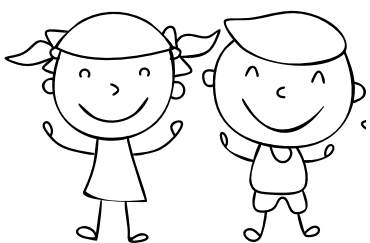
La Bretagne tente de casser les préjugés avec cet article à la fois drôle et touchant. En effet, même si la Bretagne donne l'impression d'être plus touchée par les pluies torrentielles que les autres régions de France, elle manque pourtant cruellement d'eau ! Ce phénomène est dû à son sous-sol composé majoritairement de roches dures peu poreuses qui ne laissent pas facilement passer l'eau, limitant considérablement la recharge des nappes phréatiques. Depuis 2023, la Région Bretagne s'est engagée, en partenariat avec Eau du Morbihan, le SDAEP des Côtes-d'Armor, le SMGEau 35 et le département du Finistère, à diffuser chaque année un message de sensibilisation sur l'importance de la préservation de l'eau et d'une consommation responsable.

[Pour en savoir plus.](#)



À Firminy, on sensibilise dès le plus jeune âge

Le centre social du Soleil Levant à Firminy a organisé la 7^e édition de ses journées de sensibilisation à l'environnement, cette année étant consacrée à la préservation de l'eau ! Pendant deux jours, 650 élèves de la moyenne section de la maternelle au CM2 ont participé à des ateliers pédagogiques afin de découvrir le cycle de l'eau, sa mise en distribution et les gestes permettant de la protéger. Grâce à l'intervention de bénévoles et de professionnels de l'eau, l'objectif est de rendre les enfants acteurs du changement et de leur transmettre des connaissances qu'ils pourront également partager avec leur famille. [Pour en savoir plus.](#)



Des économies d'eau au jardin

Parce que nos jardins aussi sont concernés par les sécheresses et les manques d'eau, un jardin partagé à Vaison-la-Romaine avu le jour afin de permettre aux habitants de découvrir des pratiques de jardinage plus respectueuses de l'environnement, notamment des techniques visant à limiter la consommation d'eau et préserver les sols. Accompagné par le Naturoptère de Sérignan-du-Comtat, ce lieu favorise le partage de connaissances, le lien social et sensibilise les participants aux bons gestes, notamment grâce à des ateliers dédiés aux économies d'eau au jardin. [Pour en savoir plus.](#)



Le sujet vous intéresse ? Téléchargez notre [fiche recommandation : Gestion raisonnée de l'eau dans espaces végétalisés.](#)



COUPE DU MONDE 2026 : QUAND L'EAU ENTRE SUR LE TERRAIN

La France compte 46 000 équipements sportifs engazonnés, dont 39 900 en pelouse « naturelle », selon le recensement du Ministère chargé des Sports en 2018. Le football en revendique à lui seul 20 138 terrains classés par la Fédération Française de Football, soit environ 15 000 hectares gérés très majoritairement par les collectivités, qui sont pour la plupart de grands consommateurs d'eau.

Alors, combien un terrain peut-il consommer ? D'après le [Guide Zéro Phyto des Terrains de Sport en Pelouse Naturelle : Démarche Globale et Gestion Intégrée](#) de FREDON et Plante & Cité, un terrain de 105 m sur 68 m, touché par une évapotranspiration moyenne de 6 mm, nécessite quotidiennement 43 m³ d'eau. [Le guide Les Bonnes Pratiques de l'Arrosage des Espaces Verts et des Terrains de Sport](#) du SMEGREG donne, lui, un ordre de grandeur saisonnier bordelais de 18 m³ par jour en avril et jusqu'à 30 m³ par jour en plein été. Le calcul repose sur l'évapotranspiration (1 mm équivaut à 10 m³ par hectare) et la réserve utile du sol, qui fixe la dose à apporter avant que l'eau ne ruisselle sans profiter à la plante. De ce constat, une question se pose, comment choisir une pelouse plus « sobre » ? Trois espèces de graminées dominent sur les terrains français à l'heure actuelle. Le ray-grass anglais (*Lolium perenne*), le plus utilisé pour sa germination rapide et sa résistance au piétinement, mais sensible à la sécheresse (et nécessitant donc plus d'arrosage). Le pâturin des prés (*Poa pratensis*) rebouche les zones piétinées grâce à ses rhizomes sans être plus résistant au manque d'eau. La fétuque élevée (*Festuca arundinacea*) serait la plus intéressante en logique de sobriété de part son besoin en eau moindre mais sa lenteur d'implantation la disqualifie souvent lors des regarnissages en cours de saison. Le constat est sans appel, le choix variétal des graminées est malheureusement rarement questionné, tandis qu'il constitue déjà un premier levier d'économie d'eau.

Certaines collectivités, depuis la sécheresse de 2003, ont mené des actions sur leurs terrains :

- [Poitiers \(86\)](#), une des pionnières, avec une gestion centralisée sur 27 terrains lancée en 2005, qui a permis d'économiser 31 648 m³ dès la première année.
- [Saint-Médard-de-Guizières \(33\)](#), lauréat des Trophées 2023, a trouvé une idée non conventionnelle en réutilisant l'eau de vidange de la piscine municipale, stockée dans une citerne de 500 m³ après évaporation du chlore, pour arroser le stade de rugby voisin voire s'en servir de réserve incendie.
- [Saint-Quentin \(02\)](#), lauréat des Trophées 2021, a fait le pari du numérique en installant un arrosage « intelligent » sur 13 stades, couplant capteurs d'humidité du sol, évapotranspiration et prévisions météo, 35 % d'économies d'eau ont été constatées sur les terrains de sport.

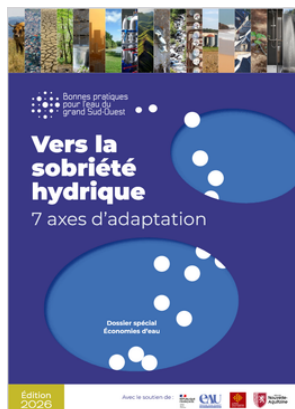
D'autres solutions sont réalisées et possibles, telles que des [cuves de récupération d'eau de pluie](#), la [subirrigation](#) et des [programmes d'accompagnement des gestionnaires de terrains](#).



DATA CENTERS, QUELS IMPACTS SUR NOS TERRITOIRES?

Le développement rapide des data centers, certains dédiés à l'intelligence artificielle, entraîne une consommation importante d'énergie et d'eau, notamment à cause des systèmes de refroidissement nécessaires au fonctionnement des équipements. Ces infrastructures, parfois installées dans des régions déjà soumises au stress hydrique, soulèvent des enjeux environnementaux majeurs et posent la question de la compatibilité entre la course à l'IA et la préservation des ressources naturelles. En effet, d'après [The Conversation](#), la consommation en eau des data centers est estimée à **560 milliards de litres** chaque année dans le monde, soit l'équivalent de la consommation annuelle en eau potable de **10 millions de Français**. Des solutions commencent à émerger mais elles semblent encore coûteuses et peu répandues. Face à cette tendance, un développement plus raisonné des centres de données, en maintenant des règles environnementales fortes pour éviter que l'innovation technologique ne se fasse au détriment de l'eau et des écosystèmes doit être mis en avant. En ce sens, une proposition de loi, adoptée au Sénat, vise à encadrer l'implantation de ces centres de données sur le territoire national et demande à ce que le porteur de projet rédige un dossier "présentant ses caractéristiques, ses impacts et ses modalités d'intégration territoriale, notamment au regard des enjeux environnementaux, énergétiques et économiques [du data center]" et souhaite que "L'autorité administrative [puisse] refuser l'octroi du permis de construire d'un centre de données implanté sur un territoire connaissant des tensions structurelles sur la ressource en eau". À ce jour, cette PPL se heurte à la loi de simplification qui permet depuis le 28 mai 2026 de reconnaître certains centres de données comme projets d'intérêt national majeur (PINM), cette qualification leur permettant de bénéficier de procédures administratives facilitées et de délais réduits. La FNCCR tente à ce jour de réaliser un état des lieux de l'impact de ces installations sur les collectivités qui doivent les alimenter en eau potable.

PUBLICATIONS



La Plateforme des Bonnes Pratiques du Grand-Sud Ouest vient de publier une nouvelle édition de leur dossier consacré à la sobriété hydrique.

Cette nouvelle édition, intitulée « Vers la sobriété hydrique : 7 axes d'adaptation », propose aux acteurs publics un cadre de réflexion et un panel d'actions pour accompagner la transformation des usages et réduire structurellement les pressions exercées sur l'eau. Il encourage les collectivités à agir concrètement grâce à une meilleure connaissance des besoins, la réutilisation de certaines eaux, la préservation du cycle naturel de l'eau, l'équipement des bâtiments, la formation des acteurs et la mobilisation de tous les usagers.

[Retrouvez la version en ligne ici.](#)

[Retrouvez la version téléchargeable gratuitement sous ce lien.](#)

Face au changement climatique et à la raréfaction de l'eau, l'agriculture en Auvergne-Rhône-Alpes évolue grâce à des pratiques plus économes et favorables à la biodiversité. À travers les fiches « Économies d'eau et agriculture durable », FNE Auvergne-Rhône-Alpes et ses fédérations départementales valorisent des initiatives concrètes issues du terrain. Ces retours d'expérience présentent des solutions mises en œuvre par les agriculteurs, tout en soulignant les contraintes techniques, économiques et climatiques rencontrées.

Ce projet a bénéficié du soutien financier de l'Agence de l'Eau Rhône Méditerranée Corse.

[Retrouvez les fiches sous ce lien.](#)



ÉVÈNEMENTS

**Carrefour des Gestions
Durables de l'eau - Dijon
mercredi 9 septembre 2026
9h30 - 10h30**

Cette année, le club vous propose un atelier dédié à la **gestion raisonnée des espaces végétalisés**. À travers les enjeux de préservation des ressources, d'adaptation au changement climatique et de qualité du cadre de vie, cette rencontre ouvrira des perspectives sur l'évolution des pratiques d'aménagement et d'entretien paysagers.



RETOUR SUR

**Webinaire sur la gestion
raisonnée de l'eau et de
l'énergie dans les piscines
collectives**

À l'occasion de la présentation du volet 2 du guide "Élaborer une stratégie tarifaire", vous avez été près d'une centaine à nous rejoindre. Lors de cet évènement, la métropole de Bordeaux Métropole a présenté sa nouvelle tarification binomiale et Toulouse Métropole sa tarification saisonnière.

[Retrouvez le replay ainsi que les supports de présentation sur notre site internet.](#)

Vous avez été près de 200 pour échanger sur le sujet des économies d'eau dans les piscines collectives. Au programme de ce webinaire : enjeux et les solutions en termes d'économies d'eau et d'énergie pour les piscines collectives, rappels réglementaires et normes obligatoires qui leurs incombent, et retour d'expérience du centre nautique Carré d'Eau par la CA de Bourg-en-Bresse.

[Retrouvez le replay ainsi que le support de présentation sur notre site internet.](#)

**Webinaire de présentation du volet
2 sur l'élaboration d'une stratégie
tarifaire de l'eau et de
l'assainissement**